

Déclaration SNUipp
CAPD du 11 octobre 2012

Monsieur le directeur académique,
Mesdames et messieurs,

Le président de la république vient de clore le temps de concertation sur la refondation de l'école. Les orientations proposées nous paraissent pouvoir répondre aux besoins de l'école publique encore faudrait il que ces orientations soient confirmées à l'issue de la phase de négociation qui s'ouvre maintenant. L'intérêt de nos élèves et l'amélioration de nos conditions de travail constituent pour le SNUipp les limites de cette refondation. Le SNUipp a lancé une vaste enquête auprès de la profession, ce sera probablement la seule occasion fournie à l'ensemble de nos collègues pour donner leur avis sur l'avenir de l'école publique et nous le regrettons, notre demande d'une journée banalisée permettant à tous de réfléchir et de faire des propositions n'ayant pas été entendue.

Pour ce qui concerne plus particulièrement notre département, nous souhaitons attirer votre attention sur deux dossiers : les départs à la retraite et les conditions de travail des PES.

Sur les départs en retraite, aucune information n'a été transmise aux collègues concernés. Il n'est pas acceptable de laisser aux collègues le soin de rechercher les informations sur la constitution des dossiers et le calendrier d'instruction. Nous vous demandons de prévoir une communication complète pour l'année prochaine.

Au sujet des PES. Ils sont depuis peu en responsabilité dans leur classe. Ils sont de plus régulièrement en formation les mercredis. Ils sont enfin souvent sollicités pour des réunions le soir après la classe. Tout cela alors qu'en début de carrière, leur temps de préparation de classe est très important. Nous vous demandons d'appeler sur cette question des conditions de travail de nos nouveaux collègues vos services à la modération.

Enfin concernant l'objet de cette CAPD, nous ne pouvons que constater l'indigence du programme de formation probablement due aux faibles capacités de remplacement. L'offre de formation à public non désigné décline encore un peu plus cette année. Nous avons noté une forte inadéquation entre l'offre et les besoins remontant des écoles par exemple :

- L'offre « étude de la langue » demandé par 22 candidats pour 20 places et seulement 12 retenus (stage 57),
- « ELV » 20 places pour 48 candidatures, (stage 61)
- « premiers secours » aucune proposition alors que nous savons qu'il s'agit d'une priorité pour nos collègues, il ne peut pas nous être opposé le programme des animations pédagogiques puisque là aussi le nombre de places proposées ne permet pas de répondre à la demande.
- « mathématique » 61 candidatures pour 35 places (stages 63 et 64)
- Culture humaniste « stage 69 » : 38 candidatures pour 20 places.
- Stage « handicap et PPS » 41 candidatures pour 12 places.

Le chantier de la refondation concernera la formation initiale mais aussi la formation continue, les marges de progression sur ces deux aspects nous semblent tout à fait impressionnantes.